

COMMUNIQUE

Ministère des Affaires culturelles

TELBECC: Code 01

Pour publication immédiate
Numéro 156

008.14.5

ÉCLAIRAGE NOUVEAU SUR L'ART QUÉBÉCOIS DE 1916 À 1946

MONTREAL, le 23 août 1982. L'exposition Esthétiques modernes au Québec de 1916 à 1946 organisée par la Galerie nationale du Canada et présentée au Musée d'art contemporain de Montréal du 1er septembre au 17 octobre 1982 nous apporte un éclairage nouveau dans la compréhension et dans l'analyse de l'histoire de l'art au Canada.

Jusqu'à tout récemment, le Groupe des Sept de Toronto et le mouvement automatiste dont Borduas était le chef de file servaient de point de repères majeurs en histoire de l'art au Québec et au Canada. Cette exposition tend à démontrer que la modernité en art au Québec n'est pas née subitement après les années 30, mais qu'elle a ses origines au début du siècle.

Selon monsieur Jean-René Ostiguy, conservateur responsable de l'exposition à la Galerie nationale du Canada, le concept de "modernité" par opposition à celui de la "tradition" est perceptible dans l'oeuvre des artistes de la première moitié du XX^e siècle.

.../2

L'exposition qui est le résultat d'une recherche en art canadien retrace l'évolution des courants picturaux qui ont prévalu au Québec pendant trente ans. Elle tente aussi des rapprochements entre la production d'artistes locaux et les grands courants internationaux de l'époque comme les mouvements postimpressionnistes et nabis et les esthétiques fauves, postcubistes et surréalistes.

Le grand avantage de cette exposition est de rapprocher des artistes méconnus ou oubliés pour des raisons purement historiques à d'autres plus connus par le biais des esthétiques poursuivies. C'est ainsi que l'on retrouve les tableaux fauves ou cézanniens de Madeleine Laliberté, Suzanne Duquet et Adrien Hébert aux côtés de ceux de John Lyman, Jori Smith, Louis Muhlstock et Louise Gadbois. Certaines oeuvres de Borduas comme "La femme à la mandoline" (1941), "La fustigée" (1941-1946), "Sans titre" (1942) et "Composition bleu, blanc, rouge" (1944) se retrouvent aux côtés d'oeuvres de Pellan, Leduc, Parent et Daudelin. Et pourtant, les points de vue de ces artistes en art ne coïncidaient que de façon passagère ou partielle.

Bien que l'exposition porte surtout sur la peinture, la recherche sur l'esthétique moderne en art au Québec a aussi intégré les

arts décoratifs et la sculpture. Des bas-reliefs d'Henri Hébert et une sculpture de Charles Daudelin font partie de la présentation.

L'année 1916 a été retenue pour marquer le début de la modernité en art au Canada au XXe siècle parce qu'elle correspond à un bouillement d'activités dans les milieux artistiques de langue française de l'époque. La Bibliothèque Saint-Sulpice à Montréal maintenant devenue la Bibliothèque nationale du Québec et la Société des artistes du Québec organisaient régulièrement des expositions de peinture.

(30)

SOURCE: Direction des communications
Ministère des Affaires culturelles
Raynald Paquet
Téléphone: (514) 873-6190